**Exercice ∙ Transposer un texte en croquis**

**Sujet : Le secteur agricole et agro-alimentaire en Inde**

« **L’Inde a une production agricole fondée sur la céréaliculture**. La riziculture y est particulièrement développée, notamment au Penjab, dans la basse vallée et le delta du Gange (au Bihar et au Jharkhand notamment) et à proximité des littoraux. Le blé est également très présent, notamment dans la moyenne vallée du Gagne (autour de la région de Delhi), au Cachemire et au Madhya Pradesh. Les plateaux du centre du pays sont plutôt consacrés au millet. Dans le Sud de l’Inde, on trouve également des plantations de thé et de café.

**Cette agriculture connaît des rendements très variables en fonction des conditions de production**. En effet, les régions à plus hauts rendements se situent dans la vallée du Gange et sur les littoraux. Ces espaces ont été les plus concernés par la Révolution verte (qui a vu la mécanisation de l’agriculture, l’utilisation d’intrants chimiques et l’irrigation se développer à partir des années 1960), dont le berceau est le Penjab. Ce sont aussi les régions qui connaissent les plus fortes précipitations. À l’inverse, le centre du pays, fréquemment touché par des sécheresses, est moins productif.

**L’évolution de la production agricole a permis de mieux nourrir les Indiens, mais elle est aussi à l’origine de conflits**. En effet, la Révolution verte s’est accompagnée d’un rôle croissant des industries agro-alimentaires indiennes (comme Tata, dont le siège est à Mumbai) ou étrangères (comme Monsanto, dont le siège est à New Delhi). Cela a entraîné la précarité des petits agriculteurs, parfois privés de terres et, de ce fait, des luttes agraires particulièrement fortes dans le Bihar, l’Odisha et l’Andhra Pradesh. L’État tente aujourd’hui de rétablir un équilibre en favorisant l’accession à la propriété des petits agriculteurs et en développant l’agriculture biologique, notamment autour des grandes villes. »

Éloïse Libourel, © Hatier 2019.